



LE BLE

Bulletin de Liaison et d'Echanges

**Eglise Protestant Unie
de Clamart,
Issy-les-Moulineaux,
Meudon-la-Forêt**

La Fraternité

43 rue de Moulin de Pierre
92140 Clamart

L'Espace Protestant Isséen (EPI)

18 rue Marceau
92130 Issy-les-Moulineaux

Culte à Clamart : le dimanche
à 10h30 **jour pair**

Culte à Issy-les-Moulineaux :
le dimanche à 10h30 **jour
impair**

Eveil à la Foi, École
biblique, Pré-KT, KT1 et
KT2

Pasteur :

Agnès ADELIN-
SCHAEFFER

Tél : 01 46 42 31 50

eglise-reformee-clamart@orange.fr

*pour toute mise à jour de vos
coordonnées, merci de
contacter Dinah par mail*

dinah.jean@wanadoo.fr



**EGLISE PROTESTANTE
UNIE DE FRANCE**
communions luthérienne et réformée

Attention ! Sidération !

Dans le premier testament de la Bible, le livre d'Esther raconte comment une jeune femme juive, devenue reine de Perse, grâce à un concours de beauté, sauva la vie de tous ses compatriotes juifs, promis à l'extermination. C'est ce qui est rappelé lors de la fête juive de Pourim. Quand le décret d'extermination est promulgué, il est écrit : « Toute la ville de Suse fut sidérée ». (Esther 15/3). Certaines traductions emploient des synonymes comme « consternée », ou « anéantie ». Mais c'est le mot « sidérée », qui convient le mieux, faisant allusion à un état de choc.

La sidération est un terme médical : c'est l'anéantissement subit des forces vitales qui se traduit par un arrêt de la respiration, proche de l'apoplexie. Cela donne un état de mort apparente. Sur le plan psychologique, c'est un état de stupeur tel, que le sujet donne l'impression d'être comme mort. Sa rigidité physique l'empêche de faire tout mouvement. En 14-18, la psychiatrie militaire naissante a décrit pour la première fois ces états post-traumatiques qui rendaient des soldats incapables d'avancer, de se défendre, de communiquer... tant l'effet de terreur et de violence les avait affectés. Un génocide, une catastrophe naturelle, un attentat mais aussi un deuil subit, un accident, plongent dans cet état de sidération.

Face aux différents malheurs du monde, pouvons-nous être atteints aujourd'hui, chacun à notre manière, de sidération ? Les traumatismes que nous subissons déjà au sein de nos familles, traversées par les épreuves passées ou présentes, s'ajoutent à ceux produits par des images télévisées (petit, grand écran, ordinateurs), de catastrophes, de guerres, d'assassinats, mettant sur la table de nos repas tant de faits ignobles et insupportables. Oui, il y aurait de quoi restés figés, anéantis, sidérés.

Le mal s'ajoute au mal, car « l'humanité a tant de crimes sur sa conscience individuelle et collective, plus encore après un siècle de tueries militaires et de génocides monstrueux »*, que cela n'en finit pas. Certains diront : ce n'est pas nous, c'est eux ! Histoire de rejeter la faute sur quelqu'un d'autre, c'est tellement plus commode. Mais ne nous y trompons pas. « Eux...c'est nous »*. Car il n'y a pas de petit, ou de grand, ou de moindre mal. Le mal reste le mal, à part entière, et qu'il soit commis, ou subit, il est à l'intérieur de nous, ainsi que le dit tristement l'apôtre Paul : « Car je ne sais pas ce que je fais; le bien que je veux, je ne le fais pas; mais le mal que je hais, je le fais ». (Rm 7,15).

Le mal cohabite avec le monde depuis sa fondation de façon inextricable et subjective : ce qui est bien pour l'un, est mal pour l'autre. Et les religions ne sortent pas indemnes de cette confrontation. La sidération relève, hélas, de notre sentiment d'impuissance à combattre le mal, puisqu'en plus, nous y participons d'une façon ou d'une autre. Est-ce une raison suffisante pour ne rien faire ? La prise de conscience de cette sidération peut nous permettre justement de bouger, de réagir, même un peu. C'est ce fameux « courage d'être », de Paul Tillich, le courage de quelques uns, qui s'engagent à reconstruire, à guérir, à consoler, à soigner, à replanter en chacun, chacune, des graines d'espérance, dans le seul but de continuer à humaniser notre pauvre monde. Jésus, sur la croix, eut soif. « On » lui tendit une éponge imbibée de vin aigre, la boisson des soldats. (Jn 19,28). Cela n'a pas empêché Jésus de mourir mais ce geste modeste et anonyme ébrécha, un instant, la victoire du mal. Deux jours avant Pâques.

Agnès Adeline-Schaeffer, pasteur

* Michel Leplay, « Eux, c'est nous », Forum la Croix 28-29 mars 2015.

Penser le mal...

Non, il n'y a pas de faute de frappe, même si grand est notre désir de soulager, de guérir notre désarroi face à ces événements qui ont défiguré notre quotidien au mois de janvier et qui continuent à le faire, dans une litanie de violence mondialisée.

Oui, nous rencontrons les plus grandes difficultés à penser des événements comme les tueries de Charlie-Hebdo et de Vincennes, tout comme le meurtre gratuit d'une jeune policière qui avait la même couleur de peau que son assassin. De longue date, nous sommes confrontés à des actes que nous n'approuvons pas ou que nous rejetons avec force ; mais généralement nous parvenons à en saisir la logique : mais ici, ce n'est pas possible. Rien, et surtout pas la défense de l'islam ou de la cause palestinienne, ne nous paraît pouvoir justifier le recours à une telle barbarie.

Notre foi nous vient-elle en aide ? Nous donne-t-elle une grille de lecture particulière ?
Je me pose la question.

J'ai été frappé en lisant ces dernières semaines les réactions protestantes à ces tragédies de voir invoquer la présence du mal. Ce n'est pas un thème fréquent dans le discours ecclésial. Bien au contraire, nous martelons notre certitude d'un Dieu bienveillant, un Dieu qui, confondu avec son fils Jésus, accompagne, soulage et relève l'humanité souffrante.

Et pourtant, la question du rapport entre Dieu et le mal qui frappe les humains nous taraude et la discrétion de la parole d'Eglise sur ce sujet en laisse plus d'un désespéré.

Il y a d'abord l'ordinaire « qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu pour mériter cela ». L'apostrophe revitalisée par le titre d'une comédie à succès rend Dieu comptable de tout ce qui peut nous arriver de fâcheux, même si c'est une façon commode de nous exonérer de nos propres responsabilités.

Il y a le célèbre refus par Camus d'une création divine où les enfants sont torturés ; laquelle rejoint l'interpellation juive désespérée : où était Dieu à Auschwitz ?

Une chose est certaine : nul n'échappe un jour à cette interrogation, car il se trouvera toujours un cas de manifestation du mal qui ne devra rien à la responsabilité humaine : le séisme de Port-au-Prince, même si ses conséquences ont été aggravées par la pauvreté et l'injustice, en est un exemple.

Nous sommes alors devant plusieurs choix.

Nous pouvons admettre l'idée – et en cela nous sommes appuyés par une longue et persistante tradition religieuse – d'un Dieu, maître du mal et en disposant à sa guise pour punir ou mettre à l'épreuve l'humanité. Et si sa logique nous échappe, au vu d'assassins ou de tyrans impunis, c'est qu'elle est impénétrable aux humains. Cette vision a le mérite de la cohérence mais elle est une grande pourvoyeuse de l'athéisme.

La deuxième solution serait de proclamer l'irresponsabilité de Dieu vis-à-vis du mal, car cela serait rigoureusement incompatible avec son amour premier et proclamé pour l'humanité. Il faut donc alors imaginer tout un système de croyance créant la figure du diable, ange déchu ou rival de Dieu. C'est ce qui transparaît dans le livre de Job, où Dieu et Satan semblent se faire concurrence sur le dos du pauvre homme. Notons que la religion zoroastrienne ou bien le manichéisme ont poussé à l'extrême cette logique en concevant un dieu du bien et un dieu du mal en lutte permanente : il en ressort une logique explicative efficace puisque tout événement positif ou négatif peut être expliqué par ce rapport de force.

Sans aller jusque là, reconnaissons que la vision d'un Dieu irresponsable altère gravement la toute-puissance que nous lui attribuons et que nous proclamons, à commencer par le Notre-Père. Nous faut-il prier un Dieu faible ?

Une troisième voie serait celle de l'humilité. Nous souffrons et nous ne pouvons l'admettre. Nous sommes d'ailleurs assez inconséquents en la matière car quelques milliers de kilomètres nous rendent admissibles des actes qui chez nous nous font descendre dans la rue par millions. Et notre refus du mal nous conduit à nous forger un dieu qui l'expliquerait, quitte à être défiguré. Alors que le mal est avant tout une réalité horrible illustrant notre finitude humaine. Le mal existe et il nous fait souffrir et toutes les explications théologiques humaines les plus sophistiquées n'y changeront rien. Le mal est et il nous dépasse.

Mais la foi en une main tendue, si modeste soit-elle, au plus noir de la nuit, la foi en Dieu qui souffre avec nous, la foi en un Dieu qui a foi en nous, voilà ce qui nous aidera à résister au mal. C'est peu mais c'est l'histoire de l'humanité.

Jean Loignon

Le Repas du CASP

S'il est un sens étymologique au terme « bénévole » (du latin « bene » : le bien ; « volo » : je veux), alors je peux affirmer que je suis fière d'être bénévole !

Une petite introduction semble nécessaire ... :

Je suis récemment paroissienne de la fraternité de Clamart, baptisée le 21 septembre dernier au temple d'Issy-les-Moulineaux par Agnès.

Ni toute jeune, ni toute vieille, c'est pourtant avec des yeux complètement neufs que j'ai abordé cette journée d'aide au repas du CASP ; une grande première donc, pour quelqu'un comme moi qui – bien qu'enseignante auprès d'une population en difficulté- n'a jamais pour ainsi dire, pris la misère et la faim en plein cœur.

Donner de son temps est une chose. Le faire auprès de personnes n'ayant pas la chance d'avoir un logement et un gîte sera, je le découvrirai très vite, une révélation plus totale que celle que j'appréhendais.

Tout d'abord, c'est Sophie Jundt, la grande « prêtresse », qui, par son engagement si généreux et si évident, m'a introduite dans cette belle communauté de l'entraide sociale.

J'ai été « saisie » par cette force de bonté qu'elle incarne. Une simplicité tellement déconcertante qu'il m'a été très facile de m'y intégrer.

Cette grande chaîne de la fraternité est en réalité tissée par une multitude de belles âmes, de belles énergies qui, chacune apportant son aide, réussit l'ouvrage final : un repas chaud (entrée, plat, desserts) destiné à une soixantaine de sans-abris.

Ce qui est organisé en amont détermine tout le reste : la préparation de cet événement a, sans nul doute, représenté des heures et des heures de travail pour toutes celles et tous ceux qui ont apporté leur aide. De tout cela je n'avais aucune idée en arrivant ce dimanche matin.



Les tables (une douzaine) avaient été dressées la veille ; le pain, les carafes d'eau, étaient déjà en place ; le bureau d'Agnès, dans lequel les pâtisseries étaient entreposées au fur et à mesure pour être découpées, avait l'allure d'une arrière-salle d'un confiseur célèbre. Les scouts, Louveteaux, se chargeaient de préparer l'entrée (constituée d'une salade d'endives avec œufs et noix), des paroissiens s'étaient chargés d'apporter la vinaigrette en quantité, d'autres s'étaient répartis la charge du 'plat chaud' (poulet en cocotte cuisiné avec tomates, oignons et pommes de terre) ;

bref, il ne restait plus qu'à accueillir les personnes s'étant préalablement 'inscrites » au repas du CASP !

On m'avait prévenu qu'ils seraient certainement pressés d'entrer et qu'il s'agirait de les faire patienter avant d'accéder à leur demande. On m'avait dit qu'il fallait parfois faire preuve d'autorité car ils avaient tendance à ne pas écouter ce qu'on leur disait. Et effectivement, il en a été ainsi !

Afin de vérifier les invitations, « Mimi » -qui connaissait chaque personne de visu- était assise à l'entrée de la salle et c'est ainsi qu'une soixantaine d'invités, plus une trentaine de nouvelles personnes, se sont installées en salle.



En cuisine, c'était le branle-bas de combat depuis plus d'une heure : il fallait y entreposer les cocottes et permettre que celles-ci ne refroidissent pas avant le service.. !! Les scouts, autour de Jocelyn, se sont organisés en prévision du service imminent : 2 serveurs par table, l'un pour tenir la cocotte, l'autre pour remplir les assiettes.

Et puis, tout a commencé, dans un tourbillon de tâches et de paroles échangées, de plats à servir, de sauce renversée, de pain à couper, de serviettes à distribuer, de cocottes à nettoyer, d'autres à réchauffer, de pommes de terre à apporter, d'assiettes à vider, de remerciements envoyés, de maux en tous genre confessés, de tranches de vies confiées, de demandes insolites aussi : « pouvez-vous me prendre RDV chez le médecin SVP, je n'ai pas de téléphone ! »...

Voilà. Une demi-journée après laquelle je n'ai plus été tout à fait la même, et qui me fait croire qu'ensemble, peut-être, nous pouvons apporter un peu de chaleur à ceux qui n'en reçoivent que trop peu.

Pour ma part, j'ai aussi été réchauffée, physiquement et moralement !

Merci à toutes celles et tous ceux qui m'ont « accueillie ».

Estelle COUTRIS



JOURNEE TRAVAUX

RDV le 14 mai à la Fraternité de Clamart

toute la journée (venez quand vous pouvez) pour réparer, trier, nettoyer, bricoler, mais aussi RIRE, passer un bon moment entre amis, et se retrouver autour d'un bon repas bien mérité !!!

Dans nos familles



Le baptême d'Arthur Goetz, initialement prévu le 12 octobre, a eu lieu le 1er février, au temple d'Issy les Moulineaux, avec la présence du pasteur Frédéric Genty, venu, par ailleurs nous présenter le journal "Paroles Protestantes". C'est lui qui a assuré la prédication sur le thème de la graine de moutarde et du levain dans la pâte (Matthieu 13, 31 à 33).

Un culte de consolation a eu lieu au temple d'Issy les Moulineaux, le samedi 28 mars, pour accompagner la famille et les amis du Docteur ANDRIAMAHATANA Ridasoa (Rida), décédé à Madagascar le 11 mars 2015.

En direct de l'AG 2014 !!

Débat sur notre projet d'Eglise

Nous avons retenu trois sujets phares de notre projet d'Eglise pour débattre en ce dimanche matin :

La jeunesse - le culte - les débats

La jeunesse, car c'est notre vitalité et notre futur, c'est aussi un lien très fort avec la Fraternité, que nous souhaitons renforcer à travers le projet d'église !

Parmi les propositions et échanges, nous retiendrons les principales :

- ✓ Proposer régulièrement (une fois par mois ?) une garderie pour permettre aux jeunes familles de participer au culte
- ✓ Maintenir le repas des « nouveaux »
- ✓ Proposer à certains parents d'être le temps d'un soir (ou plus) « invité » au CP pour mieux connaître notre paroisse
- ✓ Organiser trois cultes paroisse/frater, intergénérationnels par an, avec les groupes de KT, les scouts...
- ✓ Faire témoigner les « anciens » auprès des jeunes (par exemple au cours de séances de KT)
- ✓ Monter un groupe de musique de jeunes pour animer des cultes
- ✓ Faire participer les groupes de jeunes aux actions de la paroisse : repas du CASP, visites maisons de retraites...
- ✓ Se faire plus connaître à Issy les Moulineaux auprès de familles : article dans le journal local « Point d'appui » ?

Notre deuxième thème : **le Culte**, autrement ? Pour commencer nous avons restitué les résultats du petit sondage mené au sein de la paroisse (27 répondants) : globalement chacun est satisfait par le jour et l'horaire, les paroissiens aiment les cultes « traditionnels » mais apprécient aussi de temps en temps d'être « bousculés » par un culte différent. Le chant est plébiscité ! et plusieurs d'entre nous aimeraient participer activement en prenant en charge par exemple des lectures ou prières ;

La question de la sainte cène est posée : faut-il la cène tous les dimanches ? la joie des plus jeunes pour venir y participer, le risque de « routine »... Le conseil presbytéral a pris le point, va discerner... et fera des propositions très prochainement.

Enfin le sujet **des débats** ; plaisir de l'échange et de la contradiction, où chacun peut exprimer son point de vue, apporter son témoignage ; occasions d'ouverture sur le monde mais aussi et surtout occasion de vivre un événement commun Frater/paroisse. Le modèle... soyons ambitieux et prenons exemple sur les conférences/débats de la paroisse de l'étoile ?

Quelques propositions de thèmes :

- Réflexion sur l'économie et les Focolari
- La justice restaurative
- Le climat

En somme notre projet se construit, progressivement mais sûrement...et toutes les idées nouvelles sont les bienvenues, alors n'hésitez pas, exprimez-vous !

Séverine Malaterre



RENCONTRE DE PRINTEMPS

de la paroisse et de la Fraternité

Nous vous attendrons le **30 mai de 10h à 17h** pour partager un moment agréable et déjeuner ensemble. Il y aura une multitude d'objets à vendre, un salon de thé, un rayon de fleurs et légumes à repiquer dans votre jardin ou sur votre terrasse.

Comme d'habitude, le bénéfice de cette journée conviviale et utile sera partagé entre nos deux associations.

UNE OCCASION DE DONNER ET D'ACHETER, TOUT EN SE FAISANT PLAISIR !

Si vous pouvez tenir un stand, nous vous invitons à nous rejoindre.

Apportez des gourmandises à vendre et à déguster



Fête de fin d'année Frater/Paroisse

Dimanche 14 juin

Participation de tous les groupes de jeunes de la Frater et de la paroisse : enfants de l'éveil à la foi ; école biblique ; pré KT ; KT ; et... scouts !!!

10h30 culte rue du Moulin de Pierre

Suivi d'un repas partagé



*Seigneur,
Tu n'es pas un Dieu mort,
Tu n'es pas un Dieu paralysé,
Tu es l'imprévisible,
Tu es le vivifiant,
Tu es l'Esprit qui souffle
Où l'on ne l'attend plus,
Tu es la flamme et souffle
Qui jamais ne s'arrêtent,
Et c'est pourquoi brille toujours,
Au cœur de ma difficulté de vivre,
La petite lumière obstinée de l'espérance.*

Mai 2015				
Prières œcuméniques	2	10h-11h	Fraternité	
Culte	3	10h30	Temple d'Issy	
Eveil à la foi	3	10h30	EPI	
Pro-fil	5	20h30	EPI	
Partage Itinérant de la Bible	6	20h45	EPI	"la foi et les œuvres" dans la lettre aux Romains
KT2 retraite à Nanteuil	8 & 9			présence Obligatoire
KT 1	9	11h-14h	Fraternité	
Culte	10	10h30	Temple de Clamart	
Entraide	10	10h à 12h	Fraternité	Collecte pour le CASP
Ecole Biblique Clamart	10	10h30-12h	Fraternité	
Aux Sources de la Foi	12	15h-16h30	Fraternité	étude de l'Évangile de Jean
Pré-KT	13	18h30-20h	EPI	
Journée travaux (peinture)	14	9h30-18h	Fraternité	Déjeuner tiré des sacs
Club Lecture	15	14h30-16h30	Fraternité	
Partage et Echanges autour d'un café	15	15h	EPI	
Synode national	16&17			
Culte	17	10h30	Temple d'Issy	
Ecole Biblique Issy	17	10h30-12h	EPI	
Groupe Biblique Oecuménique	21	14h30-16h15	EPI	le livre d'Esther
Culte de Pentecôte	24	10h30	Temple de Clamart	Baptême Confirmation
Ecole Biblique Clamart	24	10h30-12h	Fraternité	
Pré-KT	27	18h30-20h	EPI	
Partage Itinérant de la Bible	28	20h45	Auditorium St Nicolas Issy les Mlx	La justification par la foi "accord luthéro-catholiques de 1999"
Rencontre de Printemps	30	10h-17h	Fraternité	nombreux stands, buffet et salon de thé
Culte	31	10h30	Temple d'Issy	
Ecole Biblique Issy	31	10h30-12h	EPI	
Culte des Bois	31	18h	Fraternité	

Juin 2015				
Partage et Echanges autour d'un café	5	15h	EPI	
Prières œcuméniques	6	10h-11h	Fraternité	
Culte	7	10h30	Temple d'Issy	
Ecole Biblique Issy	7	10h30-12h	EPI	
Pro-fil	9	20h30	EPI	
Pré-KT	10	18h30-20h30	Fraternité	Partage de fin de Pré-KT, Accueil des nouveaux
Club Lecture	12	14h30-16h30	Fraternité	
Culte Famille avec Fête de fin d'année	14	10h30	Temple de Clamart	Journée communautaire avec tous les enfants du catéchisme
Entraide	14	10h à 12h	Fraternité	Collecte pour le CASP
Aux Sources de la Foi	16	15h-16h30	Fraternité	étude de l'Évangile de Jean
Groupe Biblique Oecuménique	18	19h30	EPI	Bilan et Repas
Partage et Echanges autour d'un café	19	15h	EPI	
Culte	21	10h30	Temple d'Issy	
Culte	28	10h30	Temple de Clamart	

CALENDRIER

